

MON GUIDE BRESLEY DE POURIM

2023

Rav Shalom Arouch



L'HISTOIRE DE POURIM



Ce fut au temps du roi Assuérus, A'hashveroch, qui régnait de l'Inde à l'Ethiopie. Le roi donna un festin à Suze pour tous ses serviteurs. Le vin royal était abondant,

digne de la magnificence du roi. Comme le cœur du roi était mis en liesse par le vin, il ordonna de faire amener la reine Vashti, ceinte de la couronne royale, dans le but de montrer sa beauté à tout le peuple. Mais la reine Vashti refusa de se présenter devant le roi. Face à un tel affront, le roi ordonna de tuer Vashti afin d'en faire un exemple pour tout celui qui refuserait d'obéir au roi. Quand la colère d'Assuérus se calma, Haman et les conseillers du roi lui suggèrent de chercher une autre femme digne d'une reine. Le roi choisirait, parmi toutes les jeunes filles de bel aspect, recherchées dans toutes provinces du royaume, celle qui lui plairait.

A cette époque vivait, à Suze, un juif qui s'appelait Mordé'haï. Il avait adopté, Hadassa, la fille de son oncle qui n'était autre qu'Esther. Esther fut amené au palais royal comme toutes les jeunes filles de la région. Esther plut beaucoup à Assuérus et gagna les bonnes grâces du roi qui la déclara reine à la place de Vashti. Mais Esther ne dévoila pas ses origines à la demande de Mordé'haï. Ce dernier qui était restait assis aux portes du palais pour s'informer de son bien-être entendit, un jour, les gardiens Bigtan et Térech comploter contre Assuérus. Il en informa Esther qui transmis l'information au roi au nom de Mordé'haï. Le roi décida alors de les faire pendre. A la suite de ces évènements, Haman fut nommé vice-roi. Et alors que tout le peuple se prosternait et s'agenouillait devant lui, Mordé'haï, lui, refusait d'agir ainsi. Lorsqu'Haman s'en apperçut, il fut rempli d'une grande colère et voulut attenter à sa vie et à celle de son peuple. Haman rapporta alors au roi qu'il y avait, dans ses provinces, un peuple différent et dispersé parmi les nations, un peuple avec des lois différentes que ne respectait pas celles du roi. Haman décida alors de s'en remettre au "pour", au sort, et jeta les dés pour choisir une date propice à la réalisation de son plan machiavélique et ce fut le 13 adar.





Le roi remis son anneau royal à Haman et lui ordonna de faire ce que bon lui semble au sujet de ce peuple. Le 13 adar, des courriers et des lettres furent envoyés dans toutes les provinces royales ordonnant d'anéantir tous les Juifs. Mordé'haï déchira ses vêtements et revêtit le cilice. La nouvelle fut portée à la reine qui demanda à ce que tous les juifs jeûnent durant trois jours pour elle, avant qu'elle ne se présente devant le roi demander faveur au péril de sa vie. Esther devait révéler qu'elle était juive pour sauver son peuple et prenait ainsi le risque d'être exterminée comme le décret royal le promulguait. De son côté, Haman fit préparer une immense potence pour y pendre Mordé'haï qui avait refusé de se prosterner devant lui. Cette nuit-là, le roi ne put trouver le sommeil. Il demanda qu'on lui lise les annales de la royauté. Il y était écrit que Mordé'haï lui avait sauvé la vie lors du complot orchestré par ses gardiens Bigtan et Térech. Le roi demanda alors quels furent les honneurs reçus par Mordé'haï pour sa loyauté. On répondit au roi que rien avait été fait pour lui. On fit appeler Haman à qui le roi demanda : « Que convient-il de faire à l'homme que le roi désire honorer? Haman pensa: est-il un homme à qui le roi souhaiterait rendre plus d'honneurs qu'à moi? "Qu'on le fasse chevaucher sur le cheval royal et que l'on clame : Ainsi fait-on à celui que le roi veut honorer". Le roi ordonna à Haman d'agir ainsi au plus vite envers Mordé'haï! Haman exécuta l'ordre du roi et Mordé'haï fut mis à l'honneur dans toute la ville. Accablé par la tristesse et la colère, Haman rentra chez lui la tête basse. Haman se rendit ensuite au festin qu'Esther avait préparé en son honneur et celui du roi. Et alors que ces derniers étaient assis au festin de la reine, Esther raconta au roi tout le complot d'Haman contre elle et son peuple. Le roi fut très irrité et ordonna de pendre Haman et ses fils sur la potence prévue pour Mordéhaï! Puis, le roi remis à Mordé'haï l'anneau royal qu'il avait fait retirer à Haman afin qu'un nouveau décret en faveur des Juifs soit rédigé et signé du sceau royal. Le 13 adar toute la situation fut renversée : les Juifs reçurent l'autorisation de tuer leurs ennemis et se rassemblèrent dans toutes les provinces royales afin de s'attaquer à ceux qui complotaient pour leur perte. Haman et ses fils furent ensuite pendus et la ville de Suze fut dans la joie et l'allégresse. C'est ainsi que le 14 adar fut institué jour de joie pour les Juifs pour qui le « pour» le sort, fut renversé!



L'ESSENCE DE POURIM

by Rav Shalom Arouch

Pour recevoir vraiment la fête Pourim, il faut prendre l'essence de Pourim. Si on comprend que la Méguila fut écrite pour nous, que c'est l'histoire de chacun, alors notre A'hashveroch et notre Haman se transformeront pour notre bien!

Il existe une règle dans la Avodat HaChem qui dit : « chacun reçoit ce qu'il désire en fonction du degré de sa volonté ». Il en est ainsi, pour les besoins matériels. En effet, si une personne concentre tous ses efforts et toute sa pensée vers l'obtention d'une certaine chose, par exemple recevoir une grande richesse, il la recevra, comme l'explique Rabbi Nah'man (Sih'ot haran). Et dans le domaine spirituel, cette règle s'applique de façon beaucoup plus claire. Chacun obtiendra les influences spirituelles qu'il espère directement en fonction de l'importance de sa préparation, de la force de sa volonté et de la grandeur de son désir à les obtenir.

Comme nous le savons, les jours de la fête de Pourim nécessitent une grande préparation et une volonté forte pour mériter de recevoir ce que l'on désire à Pourim. Si l'on pense qu'il s'agit juste d'un jour de divertissement avec des déguisements, du vin et des repas de fête, alors on ne recevra pas de Pourim ce que l'on doit recevoir.

A Pourim chacun d'entre nous peut recevoir tout ce dont il a besoin, c'est-à-dire toutes les choses extraordinaires et fantastiques qu'il serait impossible de recevoir

à un autre moment. Et l'essentiel pour cela, est de vouloir recevoir

• véritablement Pourim lui-même ! Voyons ensemble comment

se préparer à recevoir ce grand jour et sur quoi prier!



L'amour de la Tora

Il est écrit à propos de Pourim : « Ils ont accompli et ils ont reçu ». Nos sages nous disent, qu'au moment du don de la Torah les Bnei Israël acceptèrent la Torah par crainte. HaChem renversa la montagne au-dessus de leurs têtes et leur dit : « Si vous l'acceptez, c'est bien, sinon, ici, sera votre enterrement ». Mais à Pourim, après le grand miracle et le retournement de situation qui eut lieu au temps de Morde'hai et d'Esther, comme le raconte la Méguila, le peuple d'Israël est revenu vers D.ieu et a reçu la Torah, cette fois, par amour. Ainsi, le jour de Pourim est éclairé de la lumière du don de la Torah reçue avec amour. De ce fait, ce jour-là, chacun peut recevoir cet amour pour la Torah et priera pour cela.

L'amour du peuple d'Israël

Pourim est également propice à un grand éveil pour l'amour d'Israël grâce aux Mitsvot que l'on doit réaliser : Michloah' Manot (don à un ami de deux mets pour le réjouir) et Matanot Laevionim (cadeaux aux pauvres). En effet, la multiplication des dons, (car à celui qui tend la main, il faut donner) et la joie qui en résulte, favorisent le développement des qualités qui font entrer en l'homme, l'amour d'Israël qui perdurera toute l'année et toute la vie. Car même au plus mauvais des hommes, à qui d'habitude on ne donne pas d'argent, à Pourim on doit s'obliger à l'aimer en lui donnant de la Tsédaka.

L'amour de D.ieu

Avec toutes les lumières que l'on reçoit à Pourim, on reçoit un amour d'HaChem extraordinaire comme l'explique Rabbi Nah'man de Breslev. En effet, Pourim vient nous rappeler l'amour d'HaChem envers son peuple pour qui Il a réalisé de grands miracles et chacun doit se concentrer à vouloir ressentir cet amour.

La crainte d'HaChem

Il faut aussi beaucoup se concentrer sur ce point vouloir intensément demander de mériter de maintenir la crainte d'HaChem du début de Pourim jusqu' à sa fin, que notre pensée ne s'arrête seul moment pas de réfléchir à la crainte d'HaChem, D.ieu nous en préserve. Il est important de rappeler, ici, qu'il est fortement interdit de boire le vin sans une préparation et sans prières. En effet, il est inconcevable que nos sages nous permettent de nous souler et d'oublier D.ieu, même l'instant d'une seconde. En conséquence, il est évidemment exclu de tomber dans l'ivresse et la folie de la pensée.

La foi dans le contrôle divin individuel

A chaque fête et à chaque moment spirituel du judaïsme se révèle une partie du dévoilement Divin. A Pourim c'est la foi (la Emouna) dans le contrôle divin individuel qui coexiste avec le libre arbitre de l'homme, qui se manifeste.

La lumière de la Méguila nous dévoile un aspect caché des plus grands : celui des gens qui ne comprennent pas comment un contrôle divin est possible dans leurs actes, alors qu'ils possèdent un libre arbitre ?! Dans la Méguila, nous voyons comment HaChem met dans le cœur d'A'hashveroch, la volonté de passer la bague royale à Haman et de lui donner le pouvoir de déclarer un décret terrible, celui d'assassiner et de détruire le peuple d'Israël. Mais dès le moment où le peuple d'Israël fait Téchouva, HaChem renverse toute la situation et le même A'hashveroch qui donna l'anneau royal à Haman, la donna ensuite à Morde'hai, permettant aux juifs de tuer ceux qui les poursuivaient. Tout cela, car HaChem est le Dirigeant du cœur et de l'esprit des hommes.

Ce point, se dévoile dans la Méguila, pour celui qui veut vraiment la comprendre! Lors de la lecture de la Méguila d'Esther, chacun doit comprendre que cette histoire est la sienne, que la Méguila fut écrite pour lui. Et que son A'hashveroch ou son Haman à lui, est peut-être son voisin, son enfant, son banquier etc., mais, que dès le moment où il fait Téchouva, tout peut se retourner en bien. C'est pourquoi il ne faudra pas simplement lire la Méguila comme une vieille histoire qui s'est produite dans le passé, dans un pays lointain mais prier afin de recevoir la lumière de la Foi dans le contrôle divin individuel qui coexiste avec le libre arbitre de l'homme.

Seule cette lumière peut donner à l'homme les outils pour traverser ce monde-ci en paix. Et c'est seulement par le biais de cette foi que chacun pourra être sauvé de la colère et de la dispute, de la haine gratuite, et de toutes les fautes liées aux relations entre l'homme et son prochain.







Les danses

Les danses et les applaudissements à Pourim sont d'une grande importance. A ce sujet, lorsque le décret de la prise des enfants juifs par l'armée Russe (décret cantoniste) est devenu une menace, le saint Rabbi Na'hman, alors que les jours de Pourim approchaient, demanda aux Bnei Israël de multiplier les danses et les applaudissements afin que tous les décrets s'adoucissent. Cette même année, Rabenou lui-même dansa beaucoup, et de façon extraordinaire, les durs décrets furent annulés et repoussés après Pourim. C'est pourquoi, aujourd'hui nous aussi devons pratiquer ces activités saintes, et multiplier les applaudissements et les danses, tout en élevant les pieds au dessus du sol avec joie. Et grâce à cela, HaChem nous enverra Ses bontés.

La prière

Pourim est un jour très élevé, c'est pourquoi, il faudra multiplier et intensifier les prières, et surtout la Hitbodédout, « car celui qui demande, en ce jour, sera exaucé ». Nombreux sont ceux qui demandent toutes sortes de réussites, matérielles et spirituelles, ceci est très bien, mais l'essentiel est de demander Pourim lui-même car ce jour, dont on ne soupçonne pas la valeur, renferme en lui même une grande lumière. Ce jour renferme tout ce dont l'homme a besoin. Et quand on intègre vraiment Pourim et la joie qui en découle, on mérite de recevoir de grandes récompenses !







Lundi 6 Mars 2023, 13 Adar 5783

Le jeûne d'Esther

Le jeûne d'Esther nous rappelle les jours de jeûne que la reine Esther a demandé aux Juifs d'observer afin d'obtenir la miséricorde d'HaChem et leur délivrance! Et c'est ce qui se produisit!

Horaires du jeûne

Paris	05h49/19h19
Lyon	05h42/19h09
Marseille	05h42/19h07
Strasbourg	05h28/18h57
Jérusalem	04h48/18h09
Netanya	04h49/18h11
Ashdod	04h50/18h12
Raanana	04h49/18h11





Le Ma'hatsit HaShekel

Dès le début du mois d'Adar, nous donnons le "Ma'hatsit HaShekel" comme la Torah nous l'ordonne. Nous avons l'habitude de réaliser cette mistva plus particulièrement le jour du jeûne. Ce commandement était d'usage dans le Saint Temple. Il était utilisé pour les sacrifices publics destinés à expier le peuple.

A Roch Hodech Adar, on informait le peuple afin que chacun prépare un demichekel. Le Traité Soferim, explique : on l'annonce à Roch Hodech Adar, car cela doit arriver à Roch Hodech Nissan. "Car le Saint, Béni soit-Il, savait que le méchant Haman offrirait à Assuérus une grosse somme de Chekels pour pouvoir anéantir le peuple d'Israël, et que dans sa grande miséricorde D.ieu nous avait ordonné que nos demi-chekels devancent ceux d'Haman afin d'expier nos fautes."

Ainsi les Chekelim du peuple devaient arriver au Temple, le jour de Roch Hodech Nissan, car ce jour-là on y achetait les sacrifices avec ces nouveaux dons pour que tout le peuple d'Israël ait une part dans ces sacrifices.

Le demi-chekel est venu expier la terrible faute du veau d'or. Moché lui-même eut du mal à comprendre comment une si petite pièce pouvait servir d'expiation pour ceux qui s'étaient prosternés devant le veau d'or. D.ieu sortit alors une pièce de feu de sous Son Trône d'honneur, la montra à Moché et dit : "Ils donneront une pièce comme celle-ci " (Tan'houma, Parachat Ki Tissa). Une personne qui s'écarte du péché et se repent de tout son cœur, la pièce qu'il donne, expie ses fautes. Quand l'homme donne cette pièce avec enthousiasme et ardeur c'est comme s'il donnait « la pièce de feu », c'est comme si elle était cachée sous le Trône Divin, et comme les sages disent : "Combien est grande la Téchouva qui atteint le Trône". Il en ressort ainsi que la personne reçoit plus que ce qu'elle donne : elle expie ses fautes !

Nous sommes tous tenus d'accomplir cette mitsva, riches ou pauvres, hommes, femmes, enfants, y compris les femmes enceintes!

Rabbi 'Haim Palagi écrit à ce sujet :

"Tout celui qui donne le Ma'hatsit HaShekel pour lui et toute sa famille est assuré d'entrer au Gan Eden.

Aucun mal ne l'atteindra durant toute l'année et même si un décret plane sur lui, il sera annulé et il ne manquera de rien.

Tout celui qui s'applique à accomplir cette mitsva, d'année en année, méritera des enfants érudits en Torah et une longue vie"



LIKOUTÉ TEFILOT RABBI NATAN DE BRESLEV



Prières pour le jeûne d'Esther

Annuler les mauvais décrets

"Que Ta compassion s'émeuve sur Ton peuple Israël, et que Tu abolisses vite tous les mauvais décrets qui pèsent sur nous. Car Tu es un D.ieu sauveur et aucun décret si puissant et haut soit-il ne saurait T'empêcher de nous sauver. Comme Tu as compatis sur nous et nous as sauvés au temps de Mordékhaï et Esther, transformant toutes les souffrances et les peines en joie et allégresse, et le deuil en jour de fête, ainsi compatis sur nous aujourd'hui en cette période de grande détresse, et annule tout le mal et les mauvais décrets qui pèsent sur nous, ainsi que tous les mauvais jugements qui seraient en voie d'être prononcés à notre encontre. Annule-les tous, déracine-les, brise-les totalement et inverse tout en bien. Et fais pencher (le cœur des rois, de leurs ministres et de leurs conseillers) en notre faveur afin qu'ils édictent désormais de bons décrets sur les plans matériels et spirituels[...]"LT 1,143).

Jeuner dans la sainteté

"Sois notre aide et permets-nous d'effectuer le jeûne d'Esther avant Pourim dans une grande sainteté, d'implorer Ton pardon avec ardeur, et de crier beaucoup vers Toi. Que Tu sensibilises mon cœur à ressentir pleinement la douleur de mes iniquités, et la profonde angoisse de mon âme jusqu'à en venir à pousser un grand cri amer du fait de mes innombrables transgressions, fautes graves, et des multiples et grands dommages qui en résultent, afin que Ta miséricorde s'épanche sur moi véritablement. Sauve-moi, libère-moi de mes passions promptement, et permets-moi de cheminer selon Tes lois, et d'honorer Tes prescriptions véritablement de tout cœur[...]"(LT 2,37)

"Apprend-moi quel chemin suivre pour atteindre le niveau de la sainteté de Pourim, ainsi que Tu nous en as fait allusion par le biais de Tes saints érudits. Sois mon aide dans la voie du miracle, de la délivrance extraordinaire et impressionnante, dans la voie de nouveaux (commentaires) merveilleux et saisissants, afin de me permettre dès maintenant de revenir vers Toi par un parfait repentir [...]"(LT 2, 37)



LES MITSVOT DE POURIM

Mardi 7 Mars 2023, 14 Adar 5783









On écoutera
la Méguila d'Esther
deux fois : la veille de
Pourim, lundi 6 mars,
après la tombée de
la nuit et le jour de
Pourim.
On écoutera la
Méguila sans omettre
un mot car chaque
détail compte.

On donnera au moins
2 mets différents
(gâteaux, boissons,
fruits...) à au moins
2 personnes juives.
Il est préférable
de multiplier les
personnes à qui
donner, que les mets.
Les hommes
donneront aux
hommes et les
femmes aux femmes.

Le don aux pauvres se donne le matin de Pourim, après la lecture de la Méguila.

On peut donner avant Pourim à une institution qui donnera pour nous le jour même. Comme il est écrit on donnera en ce jour, à tout celui qui tendra la main sans distinction aucune!

Le repas de Pourim doit être consommé en journée avec du pain, et du vin et de la viande si possible. Les femmes, tenues à l'obligation du Michté, boiront qu'une petite quantité de vin. Il sera bon de prendre le repas tôt dans la journée (bien avant l'heure du coucher du soleil).



*Pourim Chouchan - A Jerusalem, on fetera Pourim et accomplira les mitsvot de la fete, le 15 Adar, soit le Mercredi 8 Mars 2023

LIKOUTÉ TEFILOT RABBI NATAN DE BRESLEV



Accomplir les mitsvot de Pourim

"Permets-nous d'effectuer la lecture de la Méguila dans une grande sainteté et pureté, dans la joie, et la concentration, d'envoyer des mets à nos prochains et des cadeaux aux pauvres, et de faire le festin de Pourim, dans une grande joie et perfection, en nous enivrant comme nous l'ont ordonné nos Sages de mémoire bénie, Viens-nous en aide afin que la boisson et l'ivresse de Pourim ne nous nuisent pas ni dans notre corps ni dans notre âme et que nous ne portions atteinte à aucun homme ni à quoi que ce soit en raison de notre ébriété. Que nous ayons uniquement le mérite grâce à l'ivresse de Pourim d'entrer dans une grande joie et une immense allégresse qui à l'époque nous a éclairé de la lumière de Mordé'haï, et qui se distinguent de celles des jours de l'année [...]"(LT 2, 37).

Recevoir la joie de Pourim

"Maître du monde, Tu as déjà dévoilé à nos oreilles que tous les miracles et les prodiges que Tu as accomplis à nos ancêtres et pour lesquels les saints jours de fête ont été institués, se réalisent tous, se dévoilent et projettent leur éclat dans chaque génération, pour chaque homme et à chaque instant. Nous avons le devoir de propager la sainteté de Pourim et la sainteté de tous les Yamim Tovim, ainsi que l'illumination des miracles et des prodiges qui se produisirent alors, chaque année, dans chaque génération, pour chaque homme, sur un plan individuel.

C'est pourquoi je me présente devant Toi qui accomplis des miracles et des prodiges dans chaque génération, chaque jour, à tout moment et à toute heure : apprends-moi, enseigne-moi, gratifie-moi et accorde-moi le privilège d'accéder à la joie de Pourim à la perfection, véritablement. Je parviendrai à me réjouir énormément, de tout mon cœur et de [toute mon] âme, pendant les jours sacrés de Pourim, chaque année, [en éprouvant] une joie infinie, au point de réussir, grâce à la joie et à la sainteté de Pourim, à amener sur moi et sur tout Israël, la sainteté et la pureté qui découlent de la Vache rousse [...]" (LT 2, 37)

PRIÈRE SUR LE VIN



Prière pour consommer le vin de Pourim dans la sainteté

"Je me connecte à tous les Tsadikim de notre génération, et à tous les Tsadikim des générations précédentes, à Morde'haï et Esther et surtout au Tsadik, source de sagesse, Rabbi Na'hman ben Simha, ben Feigué de Bresley, que son mérite nous protège, nous et tout Israël. Voici, je suis prêt à faire la volonté d'HaChem, et d'accomplir les paroles des Sages, qui nous ordonne de boire du vin à Pourim. C'est pourquoi je Te demande d'avoir pitié de moi, car Tu es Compatissant. Donne-moi le mérite que le vin que je vais boire me permette d'avoir le contrôle de mes désirs et pulsions ; que j'ai toujours le mérite de m'attacher au Tsadik de la génération, de rectifier ma conscience, d'acquérir la sagesse, l'humilité, le pardon de mes péchés et particulièrement ceux liés aux mœurs. Que je mérite que le vin me rende très joyeux et me donne une joie intense; un bonheur immense : celui de la joie de Pourim. Que ma joie rejaillisse sur les autres. Et sauve-moi du vin qui soûle. En buvant ce vin je mérite de clarifier mon imagination, pour que mon imagination devienne absolument sacrée et qu'elle puisse transformer le mal en bien. Que ma foi soit parfaite et que je sache que Rien n'existe en dehors de Toi et que tout est pour le bien. Fais-moi reconnaître Ta grandeur. Sauvez-moi de la confusion, des fantasmes et d'une conscience dévastée par l'ivresse. Puis-je me rappeler que tout est mû par Ta volonté, HaChem, et que le mérite de boire ce vin me réveille de ma somnolence, physique et spirituelle. Aie pitié de nous afin que la boisson ne nuise, ni au corps ni à l'esprit. Puissions-nous, éliminer et annuler complètement l'impureté de Haman et accèder à la puissance et la sainteté de Morde'haï et Esther. Puissions-nous mériter de continuer à ressentir la joie de Pourim tout au long de l'année avec quiétude et bonheur. Puissions-nous être dignes, et qu'aucune pensée impure n'entrave notre vie, et permet nous d'accéder à un plus grand degré de sainteté. Que cette joie de Pourim nous conduise à la véritable sainteté de Pessa'h sans aucun 'Hametz ni matériel ni spirituel; HaChem, Sois avec nous et Fais prospérer l'œuvre de nos mains!"



LES CONSEILS RABBI NA'HMAN

Rabbi Na'hman de Breslev dit : "Que tous les commencements débutent à Pourim".

En effet, de nombreux événements importants de l'histoire juive ont commencé au mois d'Adar.

En voici quelques exemples : la révolte des Maccabées contre les grecs a commencé le 13 Adar, le jour précédant Pourim, et a conduit à la libération du Temple de Jérusalem et à la célébration de la fête de Hanouca ;

la reconstruction du deuxième Temple a également commencé au mois d'Adar ; la rédaction du Talmud de Babylone, texte central de la torah orale, aurait également commencé à Pourim ; et aussi et surtout la naissance de Moché Rabenou le 7 Adar...

Tout cela souligne l'importance de Pourim dans la tradition juive et nous rappelle que les événements les plus importants peuvent avoir des débuts humbles et apparemment insignifiants qui marquent pourtant l'identité du peuple Juif. De plus, Pourim est une fête de rédemption et de libération, où le peuple juif a été sauvé d'une grande menace grâce à l'intervention divine. Cette idée de rédemption et de salut peut être appliquée à tous les aspects de la vie, et Rabbi Na'hman enseigne que la puissance de Pourim vient nous aider à surmonter les défis et les obstacles de la vie grâce à la joie qui s'en dégage. Rabbi Na'hman souligne que Pourim est une fête de joie et de célébration, et que la joie est une clé importante pour surmonter toutes les difficultés et les épreuves de

Rabenou nous encourage à célébrer Pourim dans une joie totale et d'exprimer notre gratitude envers HaChem pour tous les miracles qu'Il nous a fait et pour toutes les bontés qu'il octroie à chacun dans sa vie.

C'est ainsi que Pourim s'inscrit comme une grande opportunité pour nous de prendre un nouveau départ dans la joie et le remerciement afin d'espérer une meilleure connexion avec HaChem. La joie qui transcende Pourim provient essentiellement de la libération miraculeuse du peuple juif, du triomphe de la lumière sur l'obscurité, de la joie sur la peur, de la foi sur l'hérésie. La fête de Pourim restera à jamais et nous puisons nos forces dans ces moments historiques pour nous réjouir de l'éternité du Peuple Juif. Rabbi Na'hman insista beaucoup dans ses enseignements sur la joie car c'est le chemin vers la spiritualité. Il explique que la joie est une clé importante pour établir une relation plus profonde avec D.ieu car la joie permet de transcender les difficultés et les épreuves de la vie, de se concentrer sur les bénédictions et les cadeaux que D.ieu nous a donnés, et de ressentir ainsi véritablement la présence divine dans notre vie. Pourim est le moment où l'on peut se libérer de notre Amalek intérieure qui insinue en nous le doute, la tristesse, et la culpabilité. La joie de pourim nous permet de nous connecter à D.ieu d'une manière unique, de ressentir la présence divine dans toutes les situations de notre vie. Que ce temps propice au nouveau départ nous conduise à la délivrance finale! Amen!

Likouté Etsot

"Grâce à la joie ressentie lors de Pourim, par les battements de main et les danses, on fait venir l'aspect de la réception de la Torah dévoilée et cachée, ce qui correspond à la merveilleuse illumination induite par Mordé'haï et Esther, on mérite d'accomplir la mitsva du compte de l'Omer comme il se doit, on soumet les écorces d'Haman-Amalek, que leur nom soit effacé, l'orgueil est annulé, ainsi que l'idolâtrie et l'hérésie, et l'on amène une grande foi, la sagesse de sainteté, la vie et la longévité, on adoucit tous les jugements et tous les décrets qui pèsent sur Israël sont abolis." (Likouté Moharan, Torah 10, 8-9).

"Pourim constitue une préparation à Pessa'h; grâce aux mitsvot de Pourim, on mérite de se garder du levain à Pessa'h." (Likouté Moharan, 2è Tome, Torah 74).

LE RAV SHALOM AROUCH ET TOUTE L'ÉQUIPE DE BRESLEV ISRAËL VOUS SOUHAITENT

Pourim Samea'h











